



AVENUE MONTAIGNE

P A R I S

20

AVRIL  
2017

*Abx*



DIOR.COM - 01 40 73 73 73

DIOR



AVENUE MONTAIGNE  
PARIS

20 AVRIL 2017

*Av*

## MOT DU PRÉSIDENT

Chère lectrice, cher lecteur,

Pour ce numéro anniversaire, notre Grand Témoin est Renaud Capuçon, violoniste émérite, qui s'est plus d'une fois illustré au Théâtre des Champs-Élysées, tremplin pour la brillante carrière qu'il mène à travers le monde.

À l'occasion de cette vingtième édition, le Guide de l'Avenue Montaigne reprend de jolies déclarations d'amour ou d'amitié des grands témoins qui ont honoré les lignes des numéros précédents. Une belle et affectueuse compilation!

C'est aussi l'occasion de rappeler en touches légères la jolie histoire de l'Avenue Montaigne depuis l'époque où elle était surnommée l'Allée des Veuves en raison des promenades que les femmes esseulées y effectuaient en quête d'aventures galantes.

Paris célèbre au Grand Palais une rétrospective de cet admirable sculpteur que fut Rodin. Voilà un artiste qui eut aussi un lien avec l'Avenue Montaigne où il monta un pavillon lors de l'Exposition universelle de 1900.

Notre artère regroupe les plus belles marques du luxe et de l'élégance. Elles rivalisent de créativité dans leurs décors et leurs agencements et savent tirer parti de la richesse architecturale même dans les détails, comme le prouve cette sélection des plus belles portes de l'Avenue Montaigne et de la Rue François I<sup>er</sup>.

Je remercie Madame Anne Hidalgo, Maire de Paris, de s'associer à ce numéro anniversaire par un texte plein d'émotion, qui souligne l'importance du savoir-faire et de la créativité dans le rayonnement de la capitale.

Chère lectrice, cher lecteur, je vous souhaite une divertissante lecture de ce numéro 20.



Dear Readers,

For this anniversary issue, our *Grand Témoin* is Renaud Capuçon, distinguished violinist, who has frequently performed at the Théâtre des Champs-Élysées, an early stepping-stone for the brilliant career he now leads all around the world.

On the occasion of this twentieth edition, the Guide to the Avenue Montaigne looks back on the declarations of love and friendship by several "*grands témoins*", privileged observers of the avenue who have honored the pages of previous editions. A touching and affectionate compilation!

It is also the opportunity to look back briefly on the history of the Avenue Montaigne from the time when it was nicknamed the *Allée des Veuves* (Widow's Alley), after the lonely ladies who once strolled here in search of romantic adventures.

At the Grand Palais, Paris celebrates the admirable talent of the sculptor Rodin with a retrospective of his work. Here is an artist who also had a link with the Avenue Montaigne where he would set up a pavilion for the famous world's fair of 1900, *l'Exposition Universelle*.

Our avenue brings together the most splendid names in luxury and elegance. They outshine one another in the creativity of their decors and installations, and know well how to take advantage of the architectural richness in every detail, as evidenced by this selection of the most beautiful doors of the Avenue Montaigne and the Rue François I<sup>er</sup>.

I would like to thank Madame Anne Hidalgo, Mayor of Paris, for contributing an emotion-filled text to this anniversary edition in which she highlights the importance of *savoir-faire* and creativity in the renown of our capital.

Dear readers, I wish you pleasant and entertaining reading of this 20<sup>th</sup> edition.

Jean-Claude Cathalan,  
Président du Comité Montaigne / President of the Comité Montaigne

MOT  
D'ANNE  
HIDALGO



**P**aris, ville lumière et cosmopolite, est fière de fédérer sur son territoire les plus belles enseignes du luxe. De prestigieuses maisons de l'Avenue Montaigne offrent à une clientèle exigeante leurs plus belles collections. Le Triangle d'Or constitue ainsi une magnifique vitrine de l'identité de Paris, où le luxe exprime l'excellence et l'élégance à la française. Il séduit et envoûte les Parisiens, mais aussi les touristes venus du monde entier.

Paris capitale de la mode est souvent imitée mais jamais égalée. Les maisons de mode sont inscrites au cœur de notre patrimoine – perpétuant des traditions uniques, transmettant des savoir-faire précieux. Mais elles manifestent aussi une audace inouïe, une capacité de création et de renouvellement perpétuels. Paris crée ainsi un rêve à la fois local et universel, que chacun peut s'approprier.

Le rayonnement international de Paris – première destination touristique au monde – repose sur son patrimoine, son architecture et son histoire exceptionnels mais aussi sur son art de vivre unique. L'incroyable diversité des boutiques, hôtels prestigieux, restaurants étoilés et métiers d'art en est une part essentielle.

C'est pourquoi Paris offre de fabuleuses rencontres avec des professionnels passionnés. C'est pourquoi nous continuerons d'encourager le professionnalisme et la créativité, de révéler les talents, d'offrir aux créateurs et aux artisans les conditions idéales pour travailler, exporter, gagner en visibilité.

Je suis heureuse de vous accueillir et de vous permettre de découvrir ce quartier mythique, qui incarne notre joie de vivre, notre sens du partage et notre volonté de vous offrir tout ce qu'il y a de plus merveilleux.

Je vous souhaite à tous, à travers ce Spécial Anniversaire du Guide de l'Avenue Montaigne, de découvrir Paris comme lieu de tous les possibles et de toutes les promesses, où se réinventent sans cesse le glamour et la beauté.



Paris, city of light and cosmopolitan, is proud to assemble along its avenues the most fabulous luxury trademarks. The prestigious trademarks of the Avenue Montaigne offer their most beautiful collections to its demanding clientele. The Golden Triangle is a magnificent showcase for the identity of Paris, where luxury is the expression of excellence and French elegance. It wins over and enchants Parisians, but also tourists from all over the world.

Paris Fashion Capital is often imitated, but never equaled. Its Fashion houses are an integral part of our heritage – perpetuating unique traditions, transmitting their precious savoir-faire. But they also show amazing audacity, an ability to perpetually create and renew. Thus Paris creates a dream that is at once local and universal, a dream that everyone can appropriate.

The international renown of Paris – the world's number one tourist destination – is due to its exceptional heritage, architecture, and history, but also its unique *art de vivre*. The incredible diversity of its boutiques, prestigious hotels, Michelin-starred restaurants and artistic craftsmen is an essential part of its reputation.

This is why Paris offers fabulous opportunities to come in contact with passionate professionals. And this is why we continue to encourage professionalism and creativity, to reveal talents, to offer creators, artisans and craftsmen the perfect conditions for working, exporting, and gaining visibility.

I am delighted to welcome you and to invite you to discover this mythical neighborhood which embodies our *joie de vivre*, our sense of sharing and our goal to present you with the most marvelous that we have to offer.

I wish you all, through this Special Anniversary Edition of the *Guide de l'Avenue Montaigne*, the joy of discovering Paris, the city of all possibilities, all promises, where glamour and beauty are perpetually reinvented.

Anne Hidalgo,  
Maire de Paris / Mayor of Paris



www.chanel.com La Ligne de CHANEL - Tél. 0 800 255 005 (appel gratuit depuis un poste fixe).



**CHANEL**



DIOR



LE GRAND TÉMOIN

IL FAIT PARTIE DES STARS DU VIOLON ACTUEL.  
HABITUÉ DES SCÈNES DU MONDE ENTIER, IL GARDE UNE AFFECTION  
PARTICULIÈRE POUR L'AVENUE MONTAIGNE  
ET SON THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,  
OÙ IL A DONNÉ SON PREMIER CONCERT EN SOLISTE...

HE IS ONE OF THE CURRENT STARS OF THE VIOLIN.  
AN HABITUÉ OF THE WORLD'S MOST PRESTIGIOUS STAGES,  
HE HAS A PARTICULAR FONDNESS FOR THE AVENUE MONTAIGNE  
AND ITS THÉÂTRE DES CHAMPS ELYSÉES,  
WHERE HE GAVE HIS FIRST SOLO CONCERT...

**Vous n'êtes pas Parisien d'origine, mais de Chambéry. Quel est votre premier souvenir de l'Avenue Montaigne?**

C'est très simple! Je suis venu à Paris en 1990 pour étudier au Conservatoire national de musique. Cette même année ou la suivante, je me souviens être venu écouter les *24 Caprices de Paganini*, interprétés par Shlomo Mintz. J'avais 15 ans, j'étais évidemment fasciné par le lieu.

You are not a native of Paris, but of Chambéry.  
What is your first memory of the Avenue Montaigne?  
It's very simple! I came to Paris in 1990 to study at the National Conservatory of Music. The same year or the following, I remember having come here to listen to the Paganini's *24 Caprices*, interpreted by Shlomo Mintz. I was 15 years old, and I was, of course, fascinated by this place.

**Puis vous y êtes revenu souvent...**

Oui, surtout quand je suis vraiment devenu parisien en 1993. Certaines années, j'ai dû y assister à vingt ou trente concerts, évidemment beaucoup moins aujourd'hui que le temps m'est compté et que j'ai une famille! Ce rapport s'est aussi cristallisé par le fait que mon agent depuis 1997 a ses bureaux au-dessus du théâtre des Champs-Élysées... J'y venais donc très régulièrement.

And you came back often...  
Yes, above all when I became a real Parisian in 1993. Certain years, I must have attended 20 or 30 concerts here. Needless to say, I attend less now since my time is limited and I have a family! This connection was also consolidated by the fact that since 1997, my agent's office has been located above the Théâtre des Champs-Élysées... Thus, I come here frequently.

## Renaud Capuçon

### Avez-vous fréquenté d'autres lieux dans l'avenue ?

Assez souvent les radios comme Europe 1 pour des interviews, qui pouvaient aussi avoir lieu à l'hôtel Plaza Athénée. Cet endroit reste mythique pour moi, notamment le Relais Plaza animé par Werner Kuchler, qui a une densité de souvenirs émouvants – «*Ici, c'était la table de Karajan, là celle de Leonard Bernstein...*» – et qui accueille de nombreux musiciens.

### Are you a regular of other places on the avenue?

I am often interviewed at radio stations such as the nearby Europe 1, or at the Hotel Plaza Athénée. This address remains mythical for me, particularly the Relais Plaza orchestrated by Werner Kuchler, who has a concentration of moving memories – “*Here is Karajan's table, and this one is Leonard Bernstein's...*” – and who welcomes numerous musicians.

### Il y a aussi l'ancien bar des Théâtres, juste en face.

C'était un lieu mythique, où j'ai passé quasiment tous mes après-concerts depuis 1998. On y rencontrait aussi bien des musiciens que des gens du public, ou même des chefs d'orchestre qui étaient venus écouter le concert. C'est un peu l'atmosphère unique que l'on trouve près du Musikverein de Vienne.



And, of course, there was the Bar des Théâtres, just across the street.

Another mythical place, where I spent nearly all of my after-concert hours since 1998. Here you ran into not only musicians, but the public, and even orchestra conductors who had come to attend a concert. It's a little like the unique atmosphere that's found around Vienna's Musikverein concert hall.

### Vous vous rappelez certainement votre premier concert au théâtre des Champs-Élysées.

#### Dans quelles circonstances l'avez-vous joué ?

C'était en 1994, si je me souviens bien, c'était le *Double Concerto* de Brahms. J'étais avec l'orchestre des jeunes du Conservatoire. C'était une excitation incroyable que d'être soliste. Pour la première fois, comme dit la chanson, je voyais mon nom en haut de l'affiche ! C'était une porte qui s'entrouvrait sur le rêve, même si le chemin à parcourir restait long ! Je me souviens aussi de l'émotion de mes parents, qui étaient venus de Chambéry. Depuis la province, le théâtre des Champs-Élysées était un lieu majeur, c'est de là que l'on entendait les retransmissions à la radio.

You must certainly remember your first concert at the Théâtre des Champs-Élysées.

Under what conditions did you play?

It was in 1994, if I remember correctly, it was Brahms' *Double Concerto*. I was with the orchestra of the young musicians of the Conservatory. I was incredibly excited to be the soloist. For the first time, as in Aznavour's song, I saw my name on the top of the playbill! It was like a little crack in the door opening onto a dream, even if the distance to travel remained long! I also remember the emotion of my parents who had come from Chambéry. Coming from the provinces, the Théâtre des Champs-Élysées was a very important place, from which we heard so many radio transmissions.

### D'autres concerts vous ont aussi marqué par la suite.

Évidemment, et ils sont nombreux. Je me souviens d'un des derniers concerts d'Isaac Stern, en 1999. Un moment très émouvant et aussi symbolique pour moi. Je ne savais pas encore que je jouerais ensuite son violon, un Guarnerius del Gesù de 1737, qu'il avait utilisé pendant un demi-siècle ! Il est appelé le «*Vicomte de Panette*», du nom d'un de ses anciens propriétaires.

Have others also left an impression since then...

Of course, and so many. I remember one of Isaac Stern's last concerts in 1999. A very moving moment, which was also symbolic for me. I didn't know then that I would subsequently play his violin, a Guarnerius del Gesù of 1737, that he had played for half a century! It is called the “*Vicomte de Panette*”, the name of one of its former owners.

### Qu'appréciez-vous aujourd'hui dans l'atmosphère de l'Avenue Montaigne ?

Je n'habite pas loin, du côté du Trocadéro, je reste donc un voisin ! J'aime ce rapport particulier au temps, à l'élégance, à ces personnages qui ont animé l'endroit. Jacques Chancel, qui était un ami, me parlait par exemple de la grande époque de France Télévisions, qui avait ici ses studios. Même s'ils ont parfois changé de destination, les lieux ici sont «*habités*» !

What do you like the most about the atmosphere of the Avenue Montaigne today?

I don't live far away, near the Trocadéro, so I am a neighbor! I like the special relation to time, elegance, and the personalities that have left their mark on this place. Jacques Chancel, who was a friend, used to talk, for example, about the golden age of France Télévisions, whose studios were based here. Even if they have moved, these sites are still invested with their memories.





# LOUIS VUITTON

22 Avenue Montaigne

Michelle Williams embodies  
«Blossom BB» for Louis Vuitton

**Comment résumer la**  
Sous l'œil du photographe  
américaine Michelle Williams  
«Blossom BB». Rendre  
cette nouvelle collection  
dans des couleurs inédites  
de gaieté, et de douceur  
*collection gaie et colorée  
classique et très élégante*

**Pouvez-vous rappeler**  
Après une apparition  
*Mountain* (2005) d'Ang Lee,  
des longs-métrages tels que  
*Island* (2010) et *Blue Valentine*  
de Marilyn Monroe dans  
Globe ainsi qu'une troisième  
Williams est également  
*Manchester by the Sea*,  
été nommée pour ce film  
aux Oscars dans la catégorie

en attente  
texte  
validation

Michelle Williams embodies  
«Blossom BB» for Louis Vuitton

**Comment résumer la**  
Sous l'œil du photographe  
américaine Michelle Williams  
«Blossom BB». Rendre  
cette nouvelle collection  
dans des couleurs inédites  
de gaieté, et de douceur  
*collection gaie et colorée  
classique et très élégante*

**Pouvez-vous rappeler**  
Après une apparition  
*Mountain* (2005) d'Ang Lee,  
des longs-métrages tels que  
*Island* (2010) et *Blue Valentine*  
de Marilyn Monroe dans  
Globe ainsi qu'une troisième  
Williams est également  
*Manchester by the Sea*,  
été nommée pour ce film  
aux Oscars dans la catégorie



Collection Louis Vuitton Blossom\*

# LOUIS VUITTON

\*Fleur louisvuitton.com

**PRADA**



PRADA.COM

# ODE

## À L'AVENUE MONTAIGNE

Ils sont nombreux – acteurs, écrivains, musiciens –  
à avoir eu un faible pour l'Avenue Montaigne.  
Quelques-uns d'entre eux nous ont confié leurs déclarations d'amour...

### ODE TO THE AVENUE MONTAIGNE

*They are many – including actors, writers and musicians – to have been won over by the charm of the Avenue Montaigne.  
Some of them have shared with us here their declarations of love...*

## INÈS DE LA FRESSANGE

**M**es liens avec l'Avenue Montaigne datent de la plus petite enfance! En effet, mon grand-père habitait au 12, Avenue Montaigne, juste en face du Plaza Athénée. J'allais donc, enfant, déjeuner chez lui. Tel Pagnol, retrouvant le « *Château de sa mère* », j'ai ouvert à la même adresse la première boutique « Inès de la Fressange ». Plus tard, ma mère a été quelque temps mannequin chez Guy Laroche, je suis donc allée la voir défiler. Je me souviens d'avoir vu Garbo marcher avec un grand manteau et des lunettes noires et d'avoir rencontré la voisine de palier de mon grand-père. C'était Marlène Dietrich... Aujourd'hui, j'y aime ce petit air des années 50 qui me fait penser aux photos de Richard Avedon, les arbres fleuris, le cliché d'un Paris élégant et sophistiqué que j'ai connu dans mon enfance.



## — “Je me souviens de Greta Garbo” —

*I remember Greta Garbo* —

My ties to the Avenue Montaigne date back to my early childhood! In fact, my grandfather lived at 12 Avenue Montaigne, just across the street from the Plaza Athénée. As a child, I often lunched with him in his home. Just as the French author Marcel Pagnol returned to the “*Château de ma Mère*” to establish

his studio several years later, I opened the first “Inès de la Fressange” boutique at the same address. Later, my mother was a model for Guy Laroche for some time, so I went to watch her in one of his fashion shows. I remember seeing Garbo walking in a long coat and dark glasses, when she would come

to meet my grandfather's next door neighbor, none other than Marlène Dietrich. Today, what I like most about the Avenue is its nostalgic scent of the 1950's reminiscent of Richard Avedon photos, of trees in bloom, the cliché of an elegant and sophisticated Paris that I knew in my childhood.

## FRANCIS HUSTER



**P**our moi, l'Avenue Montaigne symbolise ce que la France a produit de plus beau. C'est l'avenue de l'esprit, un esprit qui serait celui des Lumières et de la tolérance, élégant mais pas contraint, aérien. C'est Avenue Montaigne que j'ai croisé pour la première fois la route de Jean-Louis Barrault, que j'allais accompagner pendant des années au théâtre du Rond-Point et qui disait de moi « *Francis, c'est mon fils, Huster, c'est mon frère* ». Mais je suis aussi très lié au théâtre des Champs-Élysées, que symbolise Jovet. Je me souviens avec émotion de la cérémonie des Molières que j'ai animée en 1991. Il y avait là Vittorio Gassman, président d'honneur, Giorgio Strehler, Jean Marais, Eugène Ionesco, autant de grands noms aujourd'hui disparus. Je vous fais d'ailleurs une confidence : avant chaque pièce, avant chaque film que l'on me propose, je m'isole, je marche, je réfléchis dans un endroit avant de me décider. Et cet endroit, c'est l'Avenue Montaigne!

— “Avant chaque film,  
je m'isole Avenue Montaigne!

*Before each film, I isolate myself on the Avenue Montaigne*” —

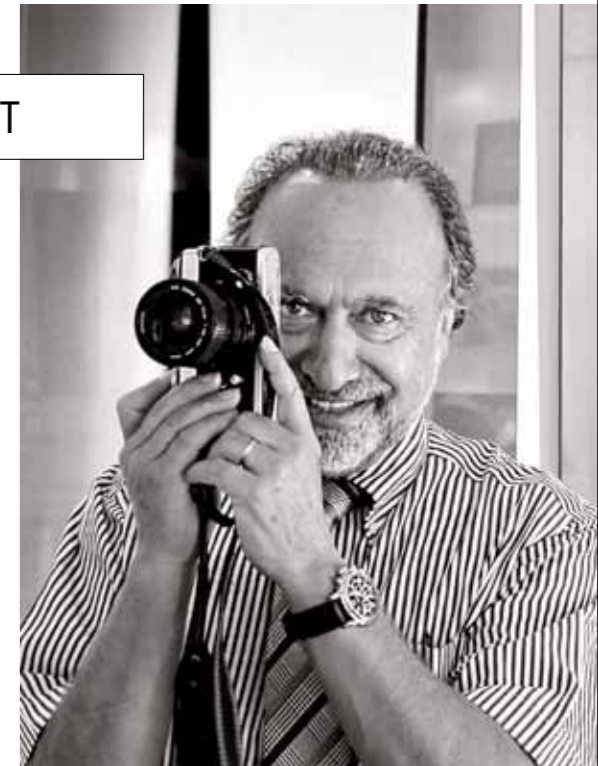
For me, the Avenue Montaigne symbolizes the best and most beautiful that France has produced. It's the avenue of consciousness, a spirit of enlightenment and of tolerance, elegant, but not stiff, light and airy. It was on the Avenue Montaigne where I first crossed paths with Jean-Louis Barrault, whom I would accompany for years at the

Théâtre du Rond-Point and who always said “*Francis is my son, Huster is my brother*”. But I am also very attached to the Théâtre des Champs-Élysées, which symbolizes Jovet. I still remember with a certain emotion the *Molières* ceremony held there in 1991, the year I hosted it. What an extraordinary assembly, including Vittorio Gassman,

Honorary President, Giorgio Strehler, Jean Marais, Eugène Ionesco, so many great figures, since disappeared. I'll tell you a secret: before each theatre representation, before each film proposed to me, I isolate myself in a certain place, where I walk, and I think before making a decision. And that place is the Avenue Montaigne!

© BERTRAND RINDOFF

## OLIVIER DASSAULT



**J**e suis fasciné par l'histoire de cette avenue : aujourd'hui si prestigieuse et pourtant synonyme d'endroit mal famé au XVIII<sup>e</sup> siècle. Saviez-vous que l'Avenue Montaigne, ou plutôt l'allée qui la préfigurait, fut surnommée l'allée des Veuves dans les années 1770? Que c'est au pied de ses ormes que furent enfouis les bijoux de la couronne de France dérobés en 1792? L'Avenue Montaigne telle que nous la connaissons, dédiée à la haute couture et au luxe, ne date que de l'après-guerre. L'Avenue est aujourd'hui parée de prestige et de glamour, elle est le lieu du rêve français. Voilà pourquoi de tous les quartiers de Paris, mon grand-père ne voulait pas que j'habite ailleurs : il disait que c'était la plus belle avenue de Paris. Michel de Montaigne y rencontre Christian Dior et c'est toute l'histoire de France qui est ainsi résumée, l'esprit et les sens ne faisant qu'un.

— “Montaigne rencontre Dior,  
c'est l'histoire de France résumée

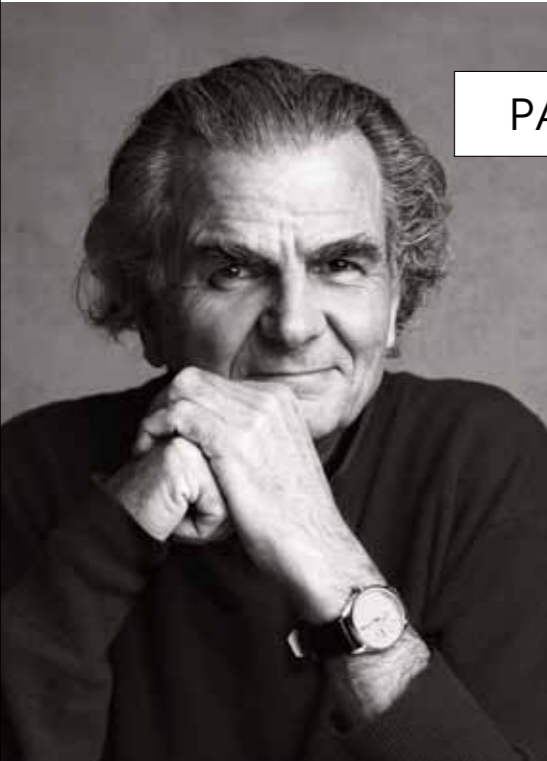
*Montaigne meets Dior, it's the story of France in a nutshell*” —

I am fascinated by the history of this avenue: so prestigious today, after having been the perfect synonym of an infamous place in the 18th century. Did you know that the Avenue Montaigne, or rather the alley that preceded it, was nicknamed Widow's Alley in the 1770's? Or that the jewels

of the crown of France, stolen in 1792, where buried at the foot of the Avenue's elm trees? The Avenue Montaigne as we know it today, dedicated to Haute Couture and luxury, dates only to the post-war period. Today the avenue is dressed with prestige and glamour, it is the epitome of the French dream.

This is the reason why of all the neighborhoods of Paris, my grandfather didn't want me to live anywhere else but the Avenue Montaigne, which he said was the most beautiful in Paris. Michel de Montaigne meets Christian Dior and all of the history of France is wrapped up here: the mind and the senses are but one.

© VALÉRIE DELBECQUE



PATRICK DEMARCHELIER

**T**out jeune photographe, l'Avenue Montaigne, qui n'accueillait pas encore toutes les boutiques de luxe qu'elle abrite aujourd'hui, me faisait rêver. Les somptueux édifices de pierre blonde, la fameuse pierre de Paris, les grilles de fer forgé noir, cette élégance me fascinait, tout comme m'impressionnaient les noms des grandes maisons de couture apposés sur les façades. Plus tard, je me suis rendu Avenue Montaigne pour des raisons professionnelles lorsque l'on m'a demandé de réaliser des prises de vues de mode, au Plaza Athénée, chez Dior, chez Vuitton... Elles ont été nombreuses et passionnantes. Ensuite, j'y ai accompagné ma femme lors de ses moments de shopping. Et maintenant, j'ai mes habitudes Avenue Montaigne. J'aime dîner au Stresa, un superbe restaurant de gastronomie italienne, qui se trouve rue Chambiges. J'apprécie également beaucoup la cuisine d'Alain Ducasse au Plaza Athénée, où il m'arrive aussi de prendre un verre dans le splendide bar contemporain.

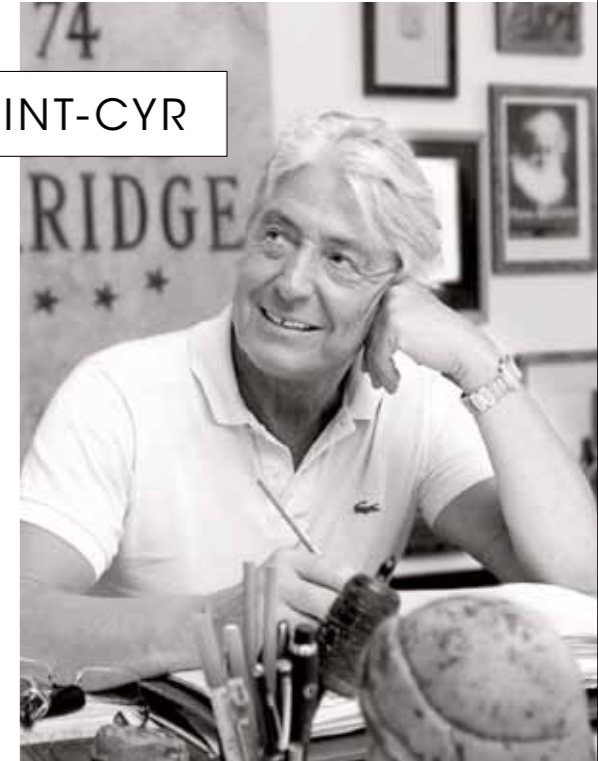
— “Cette élégance me fascinait  
*This elegance fascinates me*” —

As a young photographer, this avenue, at that time not yet graced with all of the luxury boutiques that it boasts today, made me dream. The sumptuous buildings with their creamy facades of Parisian stone and gates of black wrought iron – this elegance fascinated me, just as the signs on the facades of

the great couture houses impressed me. Later I came to the Avenue Montaigne for professional reasons when I was asked to organize fashion shoots at the Plaza Athénée, Dior, or Vuitton... They were numerous and fascinating. In addition, I have accompanied my wife during her shopping. And now, I have

my own routine around the Avenue Montaigne. I like dining at Stresa, a superb gastronomic Italian restaurant on rue Chambiges, just behind the Avenue. I also enjoy Alain Ducasse's cuisine at the Plaza Athénée. And occasionally, I stop for a drink at the splendid contemporary bar of this palace.

© PATRICK DEMARCHELIER



PIERRE CORNETTE DE SAINT-CYR

**Q**uand j'ai décidé de sauter le pas pour ouvrir ma première étude, en 1975, j'ai choisi l'hôtel George V pour tenir mes ventes. Il me fallait quelque chose de séduisant, d'élégant. À l'époque, déjà, je tournais beaucoup dans le quartier, j'allais notamment dans cet endroit merveilleux qu'est le théâtre des Champs-Élysées. Pour moi, l'Avenue Montaigne, c'est la quintessence de Paris: l'élégance, le raffinement, le changement permanent, la beauté des femmes – il n'y a rien de plus beau au monde! L'Avenue Montaigne a marqué mes débuts de commissaire-priseur. C'est ici, dans la salle de Drouot-Montaigne, sous le théâtre des Champs-Élysées, que j'ai fait mes plus belles ventes. Il y en a eu beaucoup mais quelques-unes m'ont davantage marqué, comme la vente de la collection Alain Delon, qui fut un événement mémorable en octobre 2007 avec une salle pleine à craquer et une vingtaine de records mondiaux.

— “L'Avenue Montaigne a marqué mes débuts  
*The Avenue Montaigne marked the start of my career*” —

When I decided to take the leap and open my first office in 1975, I chose the Hotel George V to hold my auctions. I needed a venue that was appealing and elegant. At the time, I was already a regular of the neighborhood, where I would come to listen to music and attend performances at the marvelous Théâtre des Champs-

Elysées. For me, the Avenue Montaigne is the quintessence of Paris: elegance, refinement, perpetually changing, the beauty of its women – there's nothing in the world more beautiful! The Avenue Montaigne really marked my first steps as an auctioneer. It is here, in the Drouot-Montaigne auction room, on the lower

level of the Théâtre des Champs-Élysées, where I have held my most successful sales. There have been many, but some are particularly memorable, such as the auction of Alain Delon's collection, held in October 2007 to a particularly packed room, racking up twenty or so world record sales.

© PIERRE CORNETTE DE SAINT-CYR



## MADELEINE CHAPSAL

**M**adeleine Vionnet était ma marraine. Ma mère était son bras droit et j'ai donc connu le 50, Avenue Montaigne alors que j'étais encore dans son ventre. Il faut dire qu'à l'époque, on ne s'arrêtait de travailler que peu de temps avant l'accouchement. C'était en 1925... Je me souviens encore de l'entrée imposante, du portier avec tous ses galons. Et aussi de la plaque tournante, au bout de l'allée : c'était un raffinement pour que les automobiles n'aient pas à manœuvrer dans la cour. Dès l'âge de 3 ans, j'assistais aux collections. Ce n'était pas comme aujourd'hui où les mannequins coûtent si cher : à l'époque, il y avait une présentation par jour, à 15h. Et quelle clientèle ! Des duchesses, des marquises, des reines, des actrices. En 1939, Madeleine Vionnet, qui était âgée, a mis fin au bail et a fermé sa maison. Je me souviens de la liquidation de tout le stock, par un commissaire-priseur parisien. Même les boutons ont été vendus ! J'ai une âme d'archiviste : j'ai conservé les documents de cette vente aux enchères...

— “J’ai connu l’Avenue Montaigne dans le ventre de ma mère !

*I knew the Avenue Montaigne in my mother’s womb!* —

Madeleine Vionnet was my godmother. My mother was her right hand, so I knew number 50 Avenue Montaigne before I was born, when my mother was pregnant. In those days, women continued to work until very shortly before giving birth. It was in 1925. I still remember the imposing entrance, and the doorman

with all of his stripes. And also the rotating platform at the end of the alley, refinement so that cars did not have to maneuver in the courtyard. From the age of three years, I attended all of the collections. It wasn't like today when models are so expensive. At the time, there was a presentation daily, at 3pm. And what a clientele! Duchesses,

marquises, queens and actresses.

In 1939, Madeleine Vionnet, who was already elderly, terminated her lease and closed her company. I remember the sale of her stock by a Parisian auctioneer. Even the buttons were sold! I have the soul of an archivist: I kept the documents of this auction.

© COLLECTION PRIVÉE MADELEINE CHAPSAL

## MIREILLE DARC

**J**e suis arrivée dans les années 60 à Paris. J'ai rencontré un monsieur que j'avais connu à Toulon. Je cherchais un endroit pour me loger et il m'a dit : «*Écoute, j'ai une amie, une comtesse, madame de Montaigu, qui peut peut-être te louer une chambre*». Et madame de Montaigu m'a effectivement loué une très jolie chambre, au numéro 53 de l'Avenue Montaigne, au fond de la cour, au 3<sup>e</sup> étage. Je n'avais pas grand-chose à manger car j'étais jeune comédienne et ma famille n'avait pas les moyens de subvenir à mes besoins. Mais j'habitais Avenue Montaigne et j'étais très heureuse. J'y suis revenue il y a une quinzaine d'années. Je trouve cette avenue insensée. Je ne suis pas à Paris ici, je suis à New York, je suis ailleurs, je suis en voyage. La plupart des gens que je croise parlent des langues étrangères et il y a toutes ces vitrines, ces limousines, ces chauffeurs. J'aime particulièrement le printemps, quand les marronniers sont en fleurs. Ici, ils ont des fleurs rouges, comme les illuminations de Noël!



— “Ici, je suis en voyage...”

*Here, I'm on vacation...* —

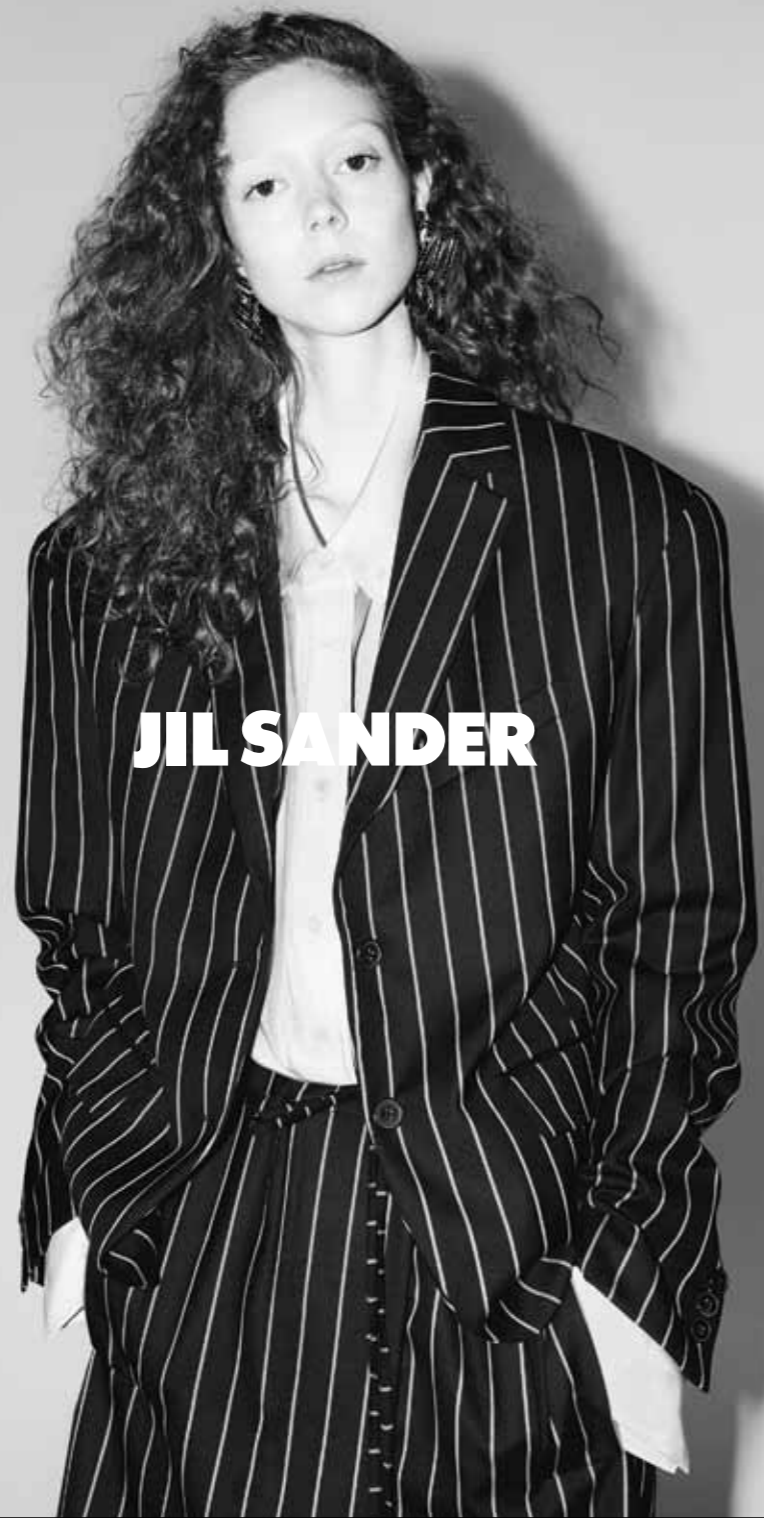
I came to Paris in the 1960's from Toulon. I was looking for a place to live, and happened to meet a man I knew from Toulon. He said “*Listen, I have a friend, a countess, Madame de Montaigu, who might have room for you to rent.*” And Madame de Montaigu did, in fact, have a very lovely room that she rented to me at number 53 Avenue Montaigne,

on the 3<sup>rd</sup> floor of the building in the back courtyard. I didn't have a lot to eat since I was a young actress and my family didn't have the means to support me. But I lived on Avenue Montaigne and I was very happy. I came back to live on the Avenue Montaigne about fifteen years ago. I find this avenue phenomenal. I don't

feel like I'm in Paris, I'm in New York, or elsewhere, on vacation. Most of the people you run into here are speaking foreign languages and then there are all the shop windows, the limousines and chauffeurs. I particularly love springtime when the chestnut trees are in bloom. Here, the chestnut trees have red flowers, like the lights at Christmas!

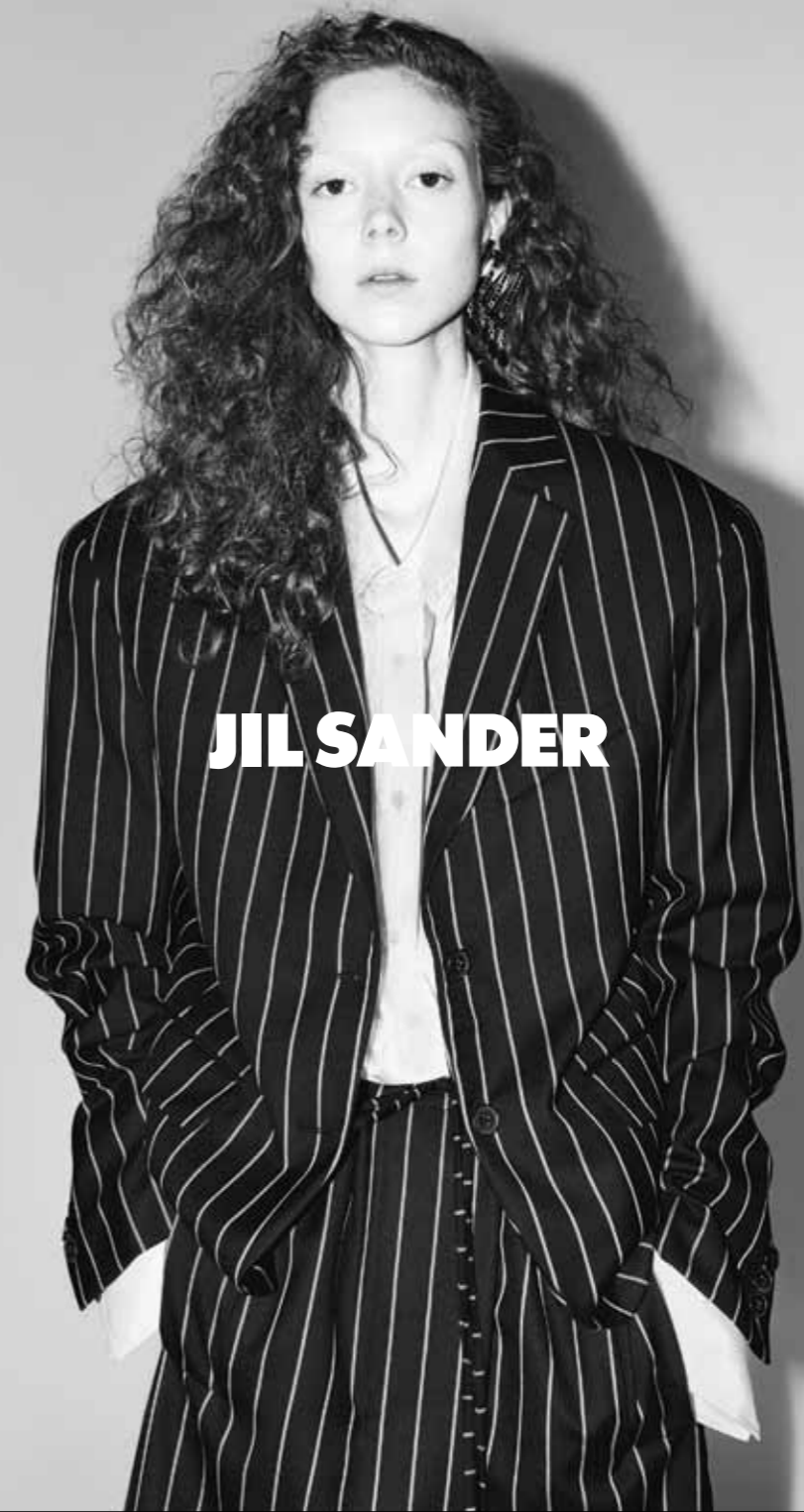
© LA CHAÎNE DE L'ESPOIR





**JIL SANDER**

JILSANDER.COM



**JIL SANDER**

# 20

Pour le 20<sup>e</sup> numéro du magazine,  
le temps est venu de rappeler l'histoire étonnante  
de cette avenue parisienne,  
aux débuts modestes mais à la renommée durable.

# Avenue Montaigne QUI ES-TU?

AVENUE MONTAIGNE:  
WHO ARE YOU?

*This 20<sup>th</sup> edition gives us the opportunity to look back on the fascinating story  
of one of the most Parisian of avenues.*

*It started modestly before becoming a global reference.*

Avenue Montaigne



Une gloire  
planétaire

Un nom qui fait rêver, des tropiques aux pôles et sous toutes les latitudes! Peu d'endroits au monde bénéficient en effet d'une telle concentration de grands couturiers, de joailliers au sommet, de créateurs d'exception, le tout enrichi d'un palace et d'un théâtre qui jouent les premiers de la classe. Comme Rome, l'Avenue Montaigne, trait d'union entre la Seine et les Champs-Élysées, ne s'est pas faite en un jour. Elle a lentement bâti sa renommée qui n'en est aujourd'hui que plus éclatante. La plus grande chaîne de parfumeries en Inde s'est même permise de prendre son nom... Alors, est-ce «Avenue Montaigne» ou plutôt, en minuscules, «avenue montaigne» tant ces deux mots accolés sont en passe de devenir une expression idiomatique? Il y a fort à parier que demain, on la cherchera dans le dictionnaire parmi les noms communs. Et l'on lira avec gourmandise la définition: «*synonyme d'élégance, de classe, de beauté*»...

A name that dreams are made of from the tropics to the two poles and along all latitudes! Few places on the planet can boast such a concentration of great couturiers, jewelers at their pinnacle, exceptional designers and creators, all enriched by a palace hotel and a theatre presenting the best of the best. Its name has even been adopted by India's largest chain of perfumeries. Like Rome, Avenue Montaigne, a link connecting the Seine River to the Champs-Élysées, was not built in a day. It has gradually established its renown which is today nothing less than brilliant. So much so that "Avenue Montaigne" or rather, in small letters "avenue montaigne", is now nearly an idiomatic expression. It is very likely that tomorrow these two words will be found in dictionaries among common names. And we will read with delectation the definition: "*synonym of elegance, class and beauty*"....

AVENUE  
MONTAIGNE,  
WORLDWIDE  
FAME

## Avenue Montaigne



1.

Que de chemin parcouru pour que l'Avenue Montaigne devienne l'emblème du luxe! À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les plans de Paris mentionnent une très rustique Allée des Gourdes, où les jardiniers surveillent leurs citrouilles et autres cucurbitacées. On est loin des étoffes soyeuses, des pierres précieuses, de la quintessence de l'art de vivre! Un siècle plus tard, l'endroit se raffine avec la plantation de plusieurs rangées d'ormes. On se trouve désormais sur l'avenue Verte. Il fait si bon se promener sous ses frondaisons qu'on lui donne même un surnom plus coquin: l'avenue des Veuves. Allusion perfide aux dames esseulées qui y déambulent, en tout bien tout honneur, à la recherche d'un compagnon... Ce n'est qu'en 1850, à l'aube du Second Empire, qu'on donne à cette avenue promise à un riche avenir le nom d'un des plus grands écrivains français, l'auteur des *Essais*.

What a path the Avenue Montaigne has traveled to become an emblem of luxury! At the end of the 17<sup>th</sup> century, maps of Paris mentioned a very rustic Allée des Gourdes where gardeners coddled their pumpkins and squash. How far removed it was from the silky fabrics, precious stones and quintessence of French *art de vivre*! A century later, with the planting of several rows of oak trees, the street acquired a certain refinement. Henceforth it was the Avenue Verte (Green Avenue) and walking beneath the foliage of its trees was so pleasant that it was given the roguish nickname Avenue des Veuves (Widows' Avenue): a perfidious allusion to lonely ladies who strolled up and down the avenue in earnest search of a gentleman partner. It wasn't until 1850, at the dawn of the Second Empire, that this street destined for a rich future was named after one of France's greatest writers, the author of *Essais* (Essays).

## Les dames de l'Avenue Montaigne

THE LADIES OF AVENUE MONTAIGNE



2.

1. Michel de Montaigne  
1533-1592

2. Promenade  
allée des Veuves  
Estampe de  
Bénédict Piringer  
XIX<sup>e</sup> siècle

© MUSÉE CARNAVALET,  
HISTOIRE DE PARIS

3. Entrée  
jardin Mabilles  
circa 1870

© TIRAGE ALBUMINÉ



## Ouvrez le bal!

LET THE MUSIC PLAY!

Passionnés de «guinche», faites donc un pèlerinage à la hauteur des actuels numéros 49 à 53! C'est ici que se tint le plus célèbre des bals publics de Paris. Ouvert en 1840 par un dénommé Mabilles, il n'en coûtait que 50 centimes pour danser la polka, la mazurka, le cancan ou le quadrille des lanciers. Les fils Mabilles voient les choses en plus grand que leur père: affiches colorées, jardins avec bosquets et grottes, rafraîchissements à la mode sous des milliers de globes de gaz. C'est ici que se déchaînent les idoles de la foule, aux noms sonores: la reine Pomaré, Céleste Mogador ou le puissant Brididi. Le bal Mabilles s'éteint peu après l'Empire, en 1875.

Fans of popular dance halls should make a pilgrimage to a spot between the avenue's current numbers 49 and 53! It was here that the most famous of Paris's public balls were held. Opened in 1840 by a certain "Mabilles", this was a place where patrons paid only 50 cents to dance the polka, the mazurka, the cancan or the lancer's quadrille. Mabilles's sons saw things on a grander scale: they added colorful posters and gardens with groves and grottos where the latest cocktails were served in the glimmer of a thousand gas lamps. It was here that the idols of the day let down their hair: the queen Pomaré, Céleste Mogador, and the powerful Brididi. Mabilles's ball flickered out in 1875, a little after the end of the Empire.



3.

## L'homme des canaux

THE MAN  
WHO BUILT  
CANALS



1.



2.

1. Ferdinand de  
Lesseps  
1805-1894

2. Pavillon mauresque,  
22 Avenue  
Montaigne,  
Paris

Ferdinand de Lesseps, le visionnaire des canaux de Suez et de Panama? Oui, lui-même. L'homme des paris fous, des projets pharaoniques, lorsqu'il ne rêvait pas d'Égypte et de forêt tropicales, avait un port d'attache tout trouvé: l'Avenue Montaigne. Il vécut longtemps dans l'hôtel particulier du numéro 11, à quelques encablures de l'actuel Théâtre des Champs-Élysées. Mais sa garçonnière, son petit chef-d'œuvre se situait de l'autre côté de la chaussée, au numéro 22: un pavillon mauresque, dans lequel il accueillit de nombreuses personnalités. Parmi elles, un souverain déchu –l'Algérien Abd-el-Kader– avec lequel il dut maintes fois méditer sur le désert et sur la façon de rapprocher les hommes grâce au creusement de voies de communication.

Ferdinand de Lesseps, the visionary who imagined the Suez and Panama canals? Yes, precisely: the man with a crazy challenge and Pharaonic projects. When he wasn't dreaming of Egypt and tropical forests, his home base was Avenue Montaigne. He lived for some time in a town-house located at number 11, just a stone's throw from what is today the Théâtre des Champs-Élysées. But his bachelor pad, his little master-piece, was located on the other side of the street at number 22. This was a Moorish bungalow where he welcomed numerous personalities including the dethroned Algerian sovereign –Abd-el-Kader– with whom he so often meditated about the desert and ways to reduce distances between men thanks to the digging of new routes of communication.

## Avenue Montaigne

La plus célèbre espionne de tous les temps, la belle Hollandaise à l'existence romanesque, a un lien tout particulier avec l'Avenue Montaigne. C'est en effet devant l'Hôtel Plaza Athénée que Mata-Hari est arrêtée le 12 février 1917 pour divulgation de secrets militaires. Celle qui avait été la plus grande courtisane de la Belle Époque, qui se faisait passer pour une princesse indienne initiée aux danses érotiques de Shiva, ne réussira pas à convaincre ses accusateurs de sa bonne foi. Le petit peuple l'admire malgré lui et l'écrivain Cami la chante: «*Dans les fossés de Vincennes / Quand fleurissait la verveine / Au petit jour, les yeux bandé / Au poteau l'espionne est placée*». Nous sommes le 15 octobre 1917 et Margaretha Zelle succombe sous les balles. Avec un courage peu commun, elle refuse le bandeau et regarde les soldats dans les yeux. Et avec une tenue inattendue: elle porte une robe gris perle, un chapeau et des gants. L'élégance jusqu'au bout!

The most famous spy of all time, an exotically beautiful Dutch woman of notorious lifestyle, has a special link with the Avenue Montaigne. It was in front of the Hôtel Plaza Athénée that Mata-Hari was arrested on February 12, 1917 for divulging military secrets. The greatest courtesan of the Belle Epoque, who had disguised herself as an Indian princess adept in the erotic dances of Shiva, would not succeed in convincing her accusers of her innocence. The common folk admired her despite themselves and the writer Cami sang: "In the trenches of Vincennes / With the flowering of verveine / one early morning, eyes blindfolded / on the stake the spy is placed". It was on October 15, 1917 that Margaretha Zelle fell under the bullets of a firing squad. With remarkable courage, she refused the blindfold, looking soldiers of the squad straight in the eye. Her outfit that morning was surprising: a pearl grey dress, hat and gloves. The embodiment of elegance up until the end!

Mata-Hari  
1876-1917  
© TIRAGE ALBUMINE



## Cherche Mata-Hari désespérément...

DESPERATELY SEEKING  
MATA-HARI...

## Stars d'autrefois

STARS OF THE PAST



1.

L'Avenue Montaigne n'a pas la mémoire courte... À son croisement avec la rue François I<sup>er</sup>, du côté impair, ont été moulées dans le trottoir quatre plaques à la mémoire des pionniers de la mode française. Des noms célèberrimes à leur époque, un peu oubliés aujourd'hui. Le premier médaillon est dédié aux sœurs Callot, qui étaient des virtuoses dans le travail de la dentelle. L'un de leurs employés, qui a atteint une gloire encore supérieure à la leur, fait l'objet d'une deuxième plaque. C'est évidemment Paul Poiret, connu pour avoir libéré la femme du corset. Il fut également l'initiateur d'une politique de défilés à l'étranger et imposa des boutiques avec de grandes vitrines alléchantes. Ce qui apparut comme une révolution au début du XX<sup>e</sup> siècle est aujourd'hui largement entré dans les mœurs!

Avenue Montaigne can not be accused of having a short memory. At the corner where it crosses Rue François 1er, on the odd-numbered side of the street, four commemorative plaques imbedded in the pavement are dedicated to several pioneers of French fashion. Their names, if a little forgotten today, were once very famous. The first medallion is dedicated to the Callot sisters who were virtuosos in the art of making lace. A second plaque is dedicated to one of their employees whose glory surpassed even that of the Callot sisters. He was, of course, Paul Poiret, known particularly for having liberated women from their corsets. He was also the initiator of the idea of organizing fashion shows abroad and he would insist upon boutiques with large, tempting show windows. What seemed to be a revolution at the start of the 20<sup>th</sup> century has become a part of everyday life today.

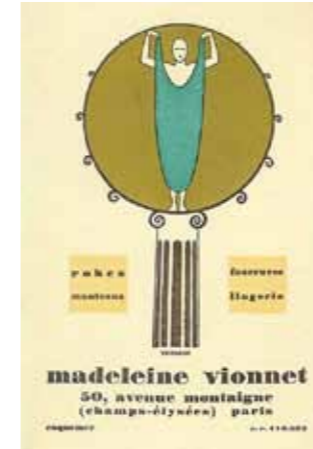
## Avenue Montaigne



2.

1. Paul Poiret  
1879-1944

2. Plaques  
Avenue Montaigne



3.

2. Carte de la maison Vionnet, 50 Avenue Montaigne, Paris circa 1924

© DIKTATS

4. Madeleine Vionnet  
1876-1975

© ROGER-VIOLLET

Les deux autres figures tutélaires immortalisées au sol montrent que l'Avenue Montaigne avait quelques décennies d'avance en termes de parité homme-femme! Elles correspondent en effet à deux grandes couturières: Jeanne Beckers et Madeleine Vionnet. La première fut l'âme de la maison Paquin et la responsable de la mode à l'Exposition universelle de 1900 à Paris, alors qu'elle avait à peine trente ans. Quant à Madeleine Vionnet, que beaucoup considèrent encore comme une influence essentielle dans la profession, elle fut la reine du drapé et de la coupe en biais. Sa boutique et ses ateliers, au numéro 50, firent travailler jusqu'à mille employés. Ils fermèrent à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

The other two remarkable figures immortalized on this stretch of pavement prove that Avenue Montaigne was several decades ahead of its time in terms of equality between the sexes. The remaining plaques are dedicated to two great couturiers: Jeanne Beckers and Madeleine Vionnet. The first was the soul of the maison Paquin and was named fashion consultant for the Universal Exposition of 1900 in Paris, despite the fact that she was barely 30 years old at the time. The second, Madeleine Vionnet, still considered by many to have been an essential influence in the profession, distinguished herself as the queen of 'draping' and the bias cut. Her showroom and workshop located at number 50 employed as many as a thousand workers. It closed just before the start of the Second World War.

## Femmes de caractère

LADIES OF CHARACTER



4.

## Avenue Montaigne

### Avenues du luxe, unissez-vous !

AVENUES  
OF LUXURY,  
UNITE!

L'Avenue Montaigne étant devenue un peu la quintessence du goût français, il était naturel qu'elle entretienne des relations privilégiées avec des homologues dans d'autres pays. Après le rapprochement avec Madison Avenue, à New York, en 1987, elle a entrepris de nouveaux jumelages, notamment avec Sakae-Machi, le quartier des boutiques de luxe de Nagoya, ville historique et très riche du Japon, à mi-chemin entre Tokyo et Osaka. À Tokyo, les liens ont été noués avec la célèbre Ginza, qui a signé en 1992 avec l'Avenue Montaigne le premier jumelage de son histoire. Depuis, Ginza n'a cessé de faire la une avec l'inauguration de plusieurs édifices spectaculaires pour de grandes Maisons, dont beaucoup sont déjà présentes Avenue Montaigne. En 2008, c'est avec la bruxelloise Avenue Louise qu'un partenariat du même type a été conclu puis, en 2014, avec la Königsallee de Düsseldorf. Quand l'union fait la force...

Plaque apposée  
sur la façade  
de l'hôtel  
Plaza Athénée



Having become something of the quintessence of French taste, Avenue Montaigne would naturally establish privileged relations with its counterparts in other countries. After teaming with Madison Avenue in New York in 1987, new twin-avenue agreements were initiated, notably with Sakae-Machi, the neighborhood of luxury boutiques in Nagoya, a historic and wealthy Japanese city mid-way between Tokyo and Osaka. In Tokyo, ties were established with the famous Ginza. Tokyo's great artery signed the first twin-avenue agreement of its history with the Avenue Montaigne in 1992. Since then, the Ginza has not ceased to make headlines with the inauguration of several spectacular buildings dedicated to prestigious trademarks, many of which are already represented on the Avenue Montaigne. In 2008, a similar agreement was reached with Avenue Louise in Brussels and, in 2014, with the Königsallee in Düsseldorf. United we stand...







[WWW.CHROMEHEARTS.COM](http://WWW.CHROMEHEARTS.COM)



**PARIS 8<sup>e</sup>**  
48, rue François 1<sup>er</sup>  
Tél. +33 (0)1 53 23 90 96

ZILLI.COM



THE FINEST GARMENT FOR MEN IN THE WORLD



*Auguste Rodin  
dans son atelier,  
photographié par  
Albert Harlingue  
vers 1905.*

© MUSÉE RODIN

Le centenaire de la mort du sculpteur,  
célébré par une ambitieuse rétrospective au Grand Palais,  
est l'occasion de revenir sur ses liens  
avec l'Avenue Montaigne, forgés en 1900.

# RODIN

UN COLOSSE  
DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

*RODIN, A GIANT OF THE 20<sup>TH</sup> CENTURY*

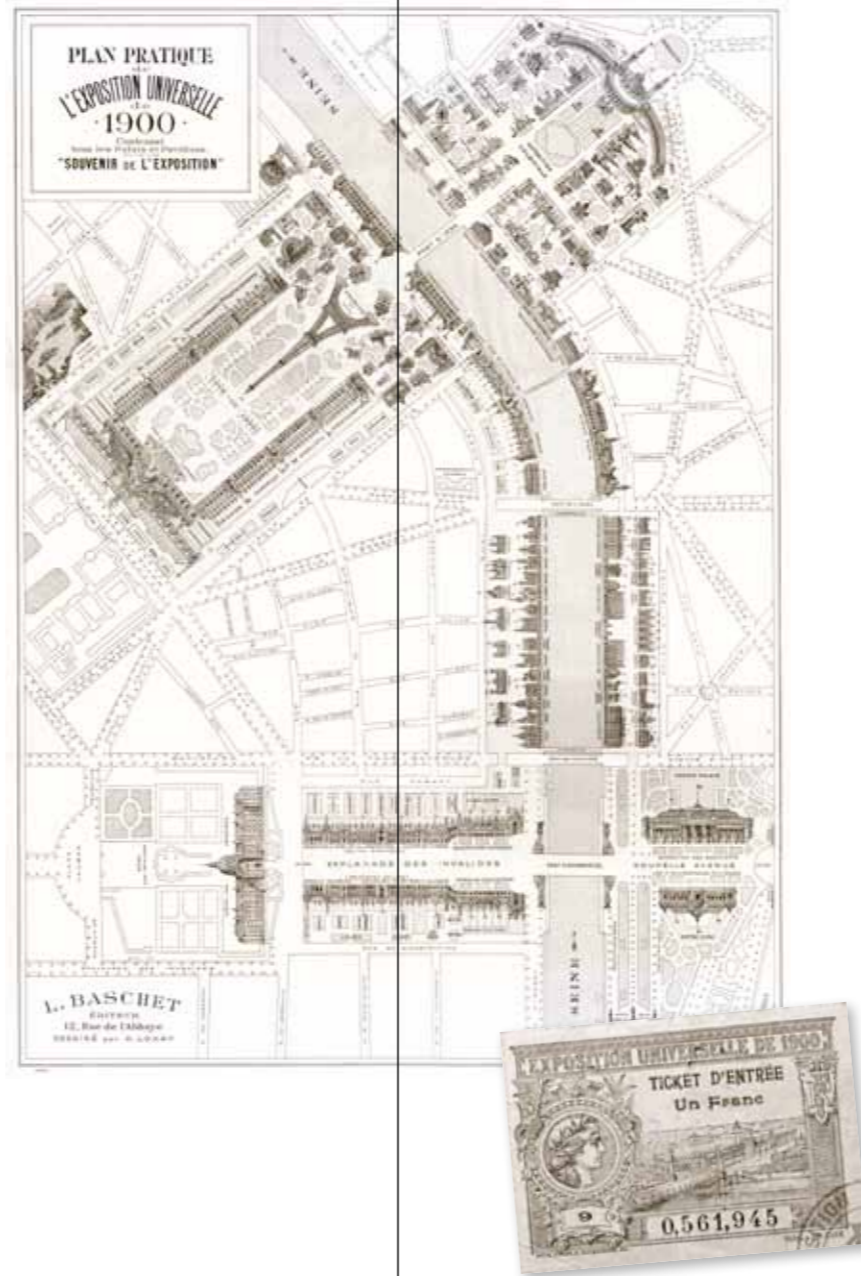
*The centennial of the sculptor's death, marked by an ambitious retrospective at the Grand Palais,  
is the opportunity to look back on his ties to the Avenue Montaigne, forged in 1900.*

## Au cœur de l'Exposition universelle

En 1900, Auguste Rodin est déjà un monstre sacré. Mais il a gardé l'indépendance d'esprit d'un éternel rebelle. Alors que Paris accueille l'Exposition universelle, il se permet de faire bande à part et de monter sa rétrospective personnelle. Il installe un pavillon dans un quartier névralgique, place de l'Alma, et y organise une mise en scène étudiée de sa propre création. Il est tout près du cœur de l'Exposition universelle, qui s'étend du Champ de Mars au Palais de Chaillot, de l'Esplanade des Invalides aux Petit et Grand Palais (ces deux monuments ont survécu dans la géographie parisienne). Rodin y présente de nombreuses sculptures (165 entre marbres, bronzes et plâtres), des dessins, mais aussi, et c'est une attitude avant-gardiste pour l'époque, des photographies de ses œuvres.

### At the heart of the world's fair

In 1900, Auguste Rodin was already an idol. But he retained the independent spirit of an eternal rebel. When Paris hosted its world's fair, the *Exposition Universelle*, this free-minded artist decided to set himself apart, organizing his own personal retrospective. He installed his pavilion at a strategic site, Place de l'Alma, where he presented a well-staged collection of his own creations. It was located near the heart of the official exhibition, which spread from the Champ de Mars to the Palais de Chaillot, and from the Esplanade des Invalides to the Petit and Grand Palais (both of which were constructed for the exhibition and still exist today). Here Rodin presented numerous sculptures (165 in all, including marbles, bronzes and plaster models), but also drawings and photographs of his works, a very avant-garde initiative for the time.



### The minister's visit

Once past the grand entrance graced with large white columns, the stage was carefully set in a light-filled room hung with awnings for the visitor to appreciate the full glory of the art of this great sculptor, who was celebrating his sixtieth birthday in grand style. Rodin had been angered by the attitude of the establishment since his humiliation two years earlier in 1898, with the rejection of his statue of *Balzac* by the *Société des Gens de Letters*. (This statue can be seen today at the intersection of Blvd Raspail and Avenue Montparnasse.) Nevertheless, the presence of the minister of public education and fine arts, George Leygues, at the inauguration of his pavilion, confirmed that Rodin was indeed among the glories of France. What a long way he had come since the 1860's when the artist, disappointed by three failures to pass the entrance exam for the *École Nationale des Beaux-Arts*, the fine arts academy, was forced to earn his living as a brick layer.

Après une entrée grandiose, avec de grandes colonnes blanches, tout est mis en œuvre, dans une salle claire tendue de velums, pour que le visiteur soit imprégné, imbibé de l'art du grand sculpteur, qui fête son soixantième anniversaire de façon magistrale. Rodin était furieux contre l'attitude de l'establishment depuis le camouflet reçu deux ans auparavant, en 1898, avec le refus par la Société des gens de lettres de sa statue de *Balzac* (aujourd'hui visible au croisement du boulevard Raspail et de l'avenue du Montparnasse). Pourtant, la présence du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Georges Leygues, lors de l'inauguration du pavillon, confirmait que Rodin faisait bien partie des gloires de la France. Que de chemin parcouru depuis les années 1860 quand l'artiste, endolori par trois échecs au concours d'entrée à l'École nationale des beaux-arts, devait gagner sa vie comme maçon...

## La visite du ministre



## Une Porte sans fin

Il y a dix ans (mars-juin 2001), l'exposition de 1900 a été partiellement remontée au musée du Luxembourg. L'un des objets passionnants de cette relecture était la maquette réalisée au 1/20<sup>e</sup> par des étudiants de l'École des arts appliqués Olivier de Serres (aujourd'hui visible à l'atelier de Rodin à Meudon). On y voyait la structure du pavillon mais aussi une partie des sculptures disposées à l'intérieur – le *Balzac* précité ou les célèbres *Bourgeois de Calais*. Mais une autre sculpture monopolisait l'attention: il s'agissait de la mythique *Porte de l'enfer*, que l'État avait commandée à l'artiste vingt ans auparavant et qui, en 1900, n'était toujours pas livrée... Les visiteurs se pressaient autour de ce monument, qui allait devenir le symbole d'une création perpétuellement inachevée. Rodin y travaillera par intermittence jusqu'à sa mort en 1917 mais elle ne sera fondue en bronze qu'après sa mort et devra attendre 1937 pour être installée au musée Rodin, son ancien atelier.

### The unfinished door

Ten years ago (March-June 2001), the exhibition of 1900 was partially reconstituted at the Luxembourg Museum. One of the most fascinating objects of this simulation was a model of Rodin's pavilion produced by students of the Olivier de Serres School of Applied Arts, today on display in Rodin's studio in Meudon. In this model, one twentieth of the size of the original, one could observe the structure of the pavilion, but also many of the sculptures exhibited inside, such as the statue of *Balzac* and the famous *Bourgeois de Calais*. But another sculpture drew everyone's attention: It was the legendary *Porte de l'Enfer*, (the gate to hell), which the state had commissioned from the artist twenty years earlier and which had not yet been delivered in 1900. Visitors thronged around this monument, which would become the symbol of the perpetually unfinished creation. Rodin worked on this intermittently until his death in 1917, but it would not be cast in bronze until after his death. It wasn't until 1937 that it was installed in the Rodin Museum, his former studio.

1.



2.

1. *Le Penseur*  
d'Auguste Rodin  
Grand modèle, SNBA 1904  
Plâtre patiné, 182x108x141 cm  
Paris, musée Rodin,  
donation Rodin, 1916.

© MUSÉE RODIN  
(PHOTO CHRISTIAN BARAJA)

2. *La Cathédrale*  
d'Auguste Rodin  
1908  
Pierre, 64x29,5x31,8 cm  
Paris, musée Rodin,  
donation Rodin, 1916.

© MUSÉE RODIN  
(PHOTO CHRISTIAN BARAJA)

3. *La Porte de l'Enfer*  
d'Auguste Rodin  
entre 1880 et 1917  
Bronze, 6,35x4x0,85 m

© MUSÉE D'ORSAY



3.

### Rodin, a world star

In 1900, the care and attention that Rodin devoted to the publication of a catalog of his exhibition was also very new. For the text of this publication, Rodin called upon noted writers and also solicited the contributions of colleagues such as Claude Monet and Eugene Carrière, who gave the best they had to offer. For the occasion, Carrière produced a lithograph of Rodin at work which would be used on the poster of the exhibition. Fifty million people visited the *Exposition Universelle*. Only a part of the visitors would stop at Rodin's Pavilion de L'Alma, after visiting the *Grand Guignol*, the *Palais de la Dance* or the *Manoir à l'Envers* – the nearest attractions. Nonetheless, Rodin's reputation was further enhanced by this event. He would go on to receive the Légion of Honor, would exhibit in London, Düsseldorf, Vienna and even in Tokyo (in 1912), and his statue *Le Penseur* (the Thinker), presented in 1904, would become one of the icons of the twentieth century.

En 1900, l'attention accordée par Rodin à la publication d'un catalogue était aussi toute nouvelle. Pour sa rédaction, Rodin fit appel à de bonnes plumes et à des collègues comme Claude Monet ou Eugène Carrière qui donnèrent le meilleur d'eux-mêmes. Carrière réalisa pour l'occasion une lithographie présentant Rodin en plein travail: elle servira d'affiche à l'exposition. Cinquante millions de visiteurs parcourront l'Exposition universelle. Une partie d'entre eux seulement, après avoir visité le Grand Guignol, le Palais de la danse ou le Manoir à l'envers – les attractions les plus proches – feront une halte au Pavillon de l'Alma. Mais la notoriété de Rodin sera encore accrue par cet événement. Il sera fait commandeur de la Légion d'honneur, exposera à Londres, Düsseldorf, Vienne et même Tokyo (en 1912) tandis que la statue du *Penseur* (présentée en 1904) deviendra l'une des icônes du XX<sup>e</sup> siècle.

## Rodin star mondiale





1.

Il y a cent ans, en novembre 1917, Rodin s'éteignait à l'âge de 77 ans. À sa mort, il était déjà considéré comme une personnalité majeure de son temps, un nouveau Michel-Ange qui avait révolutionné l'art de la sculpture. La rétrospective montée au Grand Palais pour le centenaire montre que ce patriarche à la grande barbe de prophète a passé sa vie à expérimenter, à explorer des voies qui seront plus tard empruntées par les avant-gardes des années soixante : le collage de morceaux disparates pour faire des sortes de «ready-made», le non-fini, l'utilisation intensive de la photo, etc. Autour du fameux *Baiser* venu du musée Rodin, les œuvres présentées montrent l'étendue de sa création, des *Bourgeois de Calais* à la *Porte de l'Enfer*. Elles soulignent aussi son influence sur nos contemporains, de Joseph Beuys à Georg Baselitz et Jean-Paul Marcheschi, qui continuent de se nourrir de sa créativité.

#### 2017, A year to remember

One hundred years ago, in November 1917, Rodin died at the age of 77 years. At his death, Rodin was already considered an important personality of the time, a new Michelangelo who had revolutionized the art of sculpture. The retrospective exhibit at the Grand Palais, assembled for this centennial, shows that the patriarch with the long beard of a prophet spent his life experimenting, exploring avenues that would later be adopted by avant-garde artists of the 1960's: the collage of disparate pieces to make a sort of "ready-made", the unfinished, and the extensive use of photographs, etc. Along with the famous *Baiser* brought here from the Rodin Museum, the works represented illustrate the extent of the artist's creation, from the *Bourgeois de Calais* to the *Porte de l'Enfer*. They also highlight his influence over our contemporaries from Joseph Beuys to Georg Baselitz and Jean Paul Marcheschi, who continue to draw inspiration from his creativity.

2.



1. *Masque de Camille Claudel et main gauche de Pierre de Wissant* d'Auguste Rodin vers 1895  
Plâtre, 32,1x26,5x27,7 cm  
Paris, musée Rodin  
Donation Rodin, 1916.

© MUSÉE RODIN  
(PHOTO CHRISTIAN BARAJA)

2. *Volk Ding Zero (Chose populaire zéro)* de Georg Baselitz  
2009  
Bronze patiné et peint à l'huile,  
300x115x126 cm  
Collection particulière.

© GEORG BASELITZ 2017  
(PHOTO JOCHEN LITTKEMANN, BERLIN)

3. *Le Baiser* d'Auguste Rodin  
1881-1882  
Marbre de Carrare,  
181,5x112,5x117 cm  
Paris, musée Rodin.  
Commande de l'État, 1888.  
Affecté au musée Rodin, 1918.

© MUSÉE RODIN  
(PHOTO HERVÉ LEWANDOWSKI)



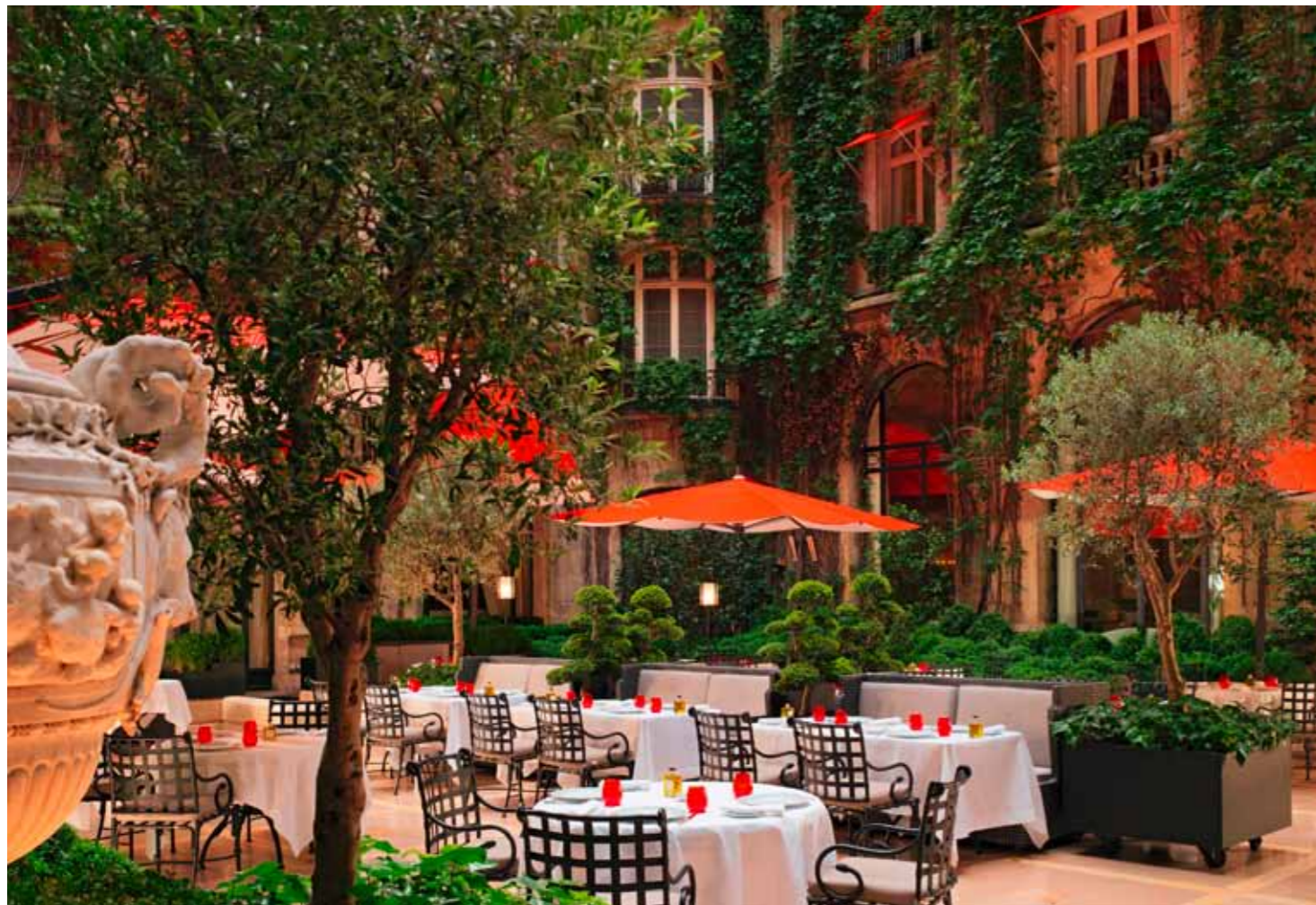
3.

#### À voir/To visit Rodin, l'exposition du centenaire

(*Rodin: The Centennial  
Exhibition*)

au Grand Palais,  
du 23 mars  
au 31 juillet 2017  
at the Grand Palais,  
from March 23  
to July 31, 2017

catalogue RMN,  
400 p., 49 €.



## L'HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE - L'ADRESSE HAUTE COUTURE DE PARIS

L'Hôtel Plaza Athénée est situé avenue Montaigne, au coeur du triangle d'or et à quelques pas seulement des Champs-Élysées. Avec ses 208 chambres et suites, ses vues imprenables sur la Tour Eiffel, les toits de Paris, l'avenue Montaigne ou sa Cour Jardin, il incarne l'adresse Haute Couture par excellence.



HÔTEL  
PLAZA ATHÉNÉE  
PARIS  
Dorchester Collection

+33 1 53 67 66 55  
25, Avenue Montaigne 75008



# LA MÉLODIE *des portes*

L'Avenue Montaigne est un séduisant conservatoire  
de l'art décoratif français.  
On s'en persuadera en observant la variété des portes,  
dont certaines sont de véritables chefs-d'œuvre.

## A MELODY OF DOORS

*The Avenue Montaigne is a fascinating conservatory of French decorative art.  
If in doubt, one needs only to observe the variety of doors here,  
some of which are true masterpieces.*

## Faites votre choix

Se promener Avenue Montaigne, c'est évidemment faire du lèche-vitrines. Comment pourrait-il en être autrement? Mais il n'est pas exclu de porter les yeux ailleurs que sur les richesses exposées: sur les façades, bien sûr, mais aussi sur des détails plus discrets. Les portes, qui sont devenues dans les immeubles modernes d'une désolante banalité, présentent ici un séduisant éventail de styles. Des œuvres minimalistes en verre avec une poignée dorée voisinent avec des vantaux où pullulent les motifs. On y trouve aussi bien la classique et solide porte en chêne (par exemple, sur les adresses du début de l'Avenue, côté Seine, ou celle du n°56) que de grandes compositions en fer forgé (notamment aux n°33 et 44), une technique malheureusement bien abandonnée de nos jours.

### So many choices

Walking along the Avenue Montaigne inevitably means window shopping. How could it be otherwise? But it's not out of the question to let one's eyes wander elsewhere – beyond all of the displayed riches, to the facades, of course, but also to more discreet decorative details. Doors, which have become sorrowfully banal in modern buildings, present a seductive array of styles here. Minimalist works in glass with golden handles stand next to monumental double doors teaming with motifs. There are also classic, solid oak doors (for example, at addresses near the beginning of the Avenue, on the Seine side, or at number 56), as well as great compositions in wrought iron (particularly at numbers 33 and 44), a technique that has, unfortunately, been abandoned today.

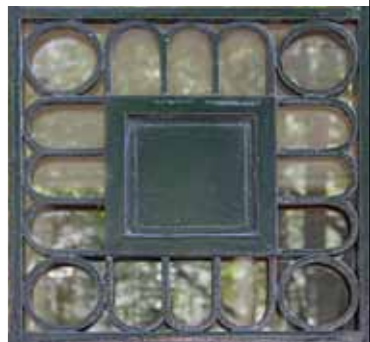


### Marvels of Art Déco

The most remarkable creations date back to the Art Déco period (from 1925 to the war). At number 26, there are intertwining scrolls crowned by three muses sculpted in bas-relief. This building, which was recently cleaned, is the work of Louis Duhayon. An unknown? Not really. We owe him, along with Marcel Julien, two Parisian hotels, the Royal Monceau and the Plaza Athénée! At number 34, the property of the Mutuelle des Cuisiniers de France (an insurance mutual for French chefs), the wrought iron double doors are organized in square modules interlaced with circles to break the strict geometry. The creator of this building is also far from an unknown. His name was Charles Plumet (1861-1928), head architect of the 1925 exhibition of "Arts Décoratifs", and the man who was largely responsible for launching the Art Déco style. He also supervised the four tours of the Invalides esplanade.

Les créations les plus marquantes datent de l'époque de l'Art déco (de 1925 à la guerre): au numéro 26, il s'agit de volutes, d'entrelacs, surmontés de trois muses sculptées en bas-relief. Cet immeuble, qui a fait l'objet d'un récent ravalement, est l'œuvre de Louis Duhayon. Un inconnu? Pas vraiment: on lui doit, avec Marcel Julien, les hôtels Royal Monceau et Plaza Athénée! Au 34, propriété de la Mutuelle des cuisiniers de France, les vantaux de fer forgé sont organisés en modules carrés, où quelques cercles viennent rompre une géométrie trop rigoureuse. L'auteur de cet édifice n'est pas non plus le premier venu: il s'agit de Charles Plumet (1865-1928), qui fut l'architecte en chef de l'exposition des Arts décoratifs en 1925, qui lança justement le style Art déco. C'est lui qui supervisa les quatre grandes tours de l'esplanade des Invalides.

## Splendeurs de l'Art déco



## La porte des Callot



Le chef-d'œuvre de l'avenue est sans conteste la porte qui cache l'entrée du n° 41, à côté du restaurant L'Avenue. Elle constitue un véritable manuel de l'Art déco. Des motifs géométriques y encadrent des plaques de verre dépoli : spirales, chevrons, dents de scie... C'était l'adresse de la maison Callot Sœurs, qui fut l'une des plus réputées au monde dans les années vingt. C'est ici que Madeleine Vionnet apprit le métier : elle aimait à dire que sans les sœurs Callot, elle aurait continué à faire des Ford plutôt que des Rolls-Royce... Les sœurs Callot, au nombre de quatre, aimaient utiliser le métal et les motifs géométriques. Un texte de l'Officiel de la Couture de septembre 1934 – « *la ligne de Callot Sœurs a un grand cachet d'élégance (...); effets en diagonales par les rayures (...); croisillons* » – semble presque une description de la porte que l'on a devant les yeux!



Les sœurs Callot  
Paris, circa 1910

© DIKTATS



### The Door of the Callot Sisters

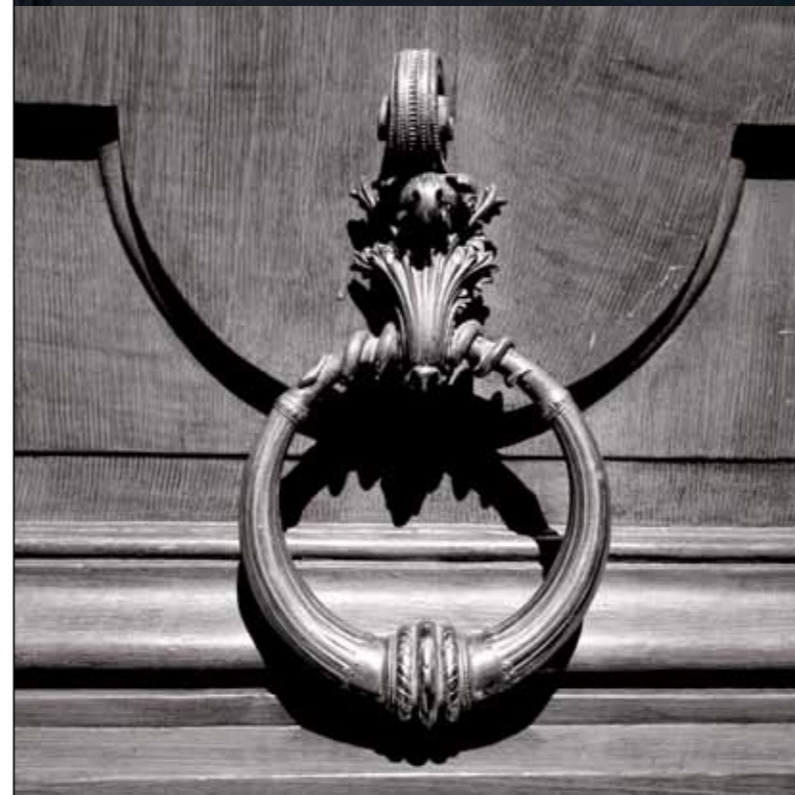
The masterpiece of the Avenue is, without doubt, the door that hides the entrance to number 41, just next door to the restaurant L'Avenue. It is a veritable manual of Art Déco style. Geometric motifs frame frosted glass: spirals, herringbone, saw tooth... This was the address of the Maison Callot Sœurs, one of the world's most renowned couture houses in the 1920's. It was here where Madeleine Vionnet learned her art. She was fond of saying that without the Callot sisters she would have continued making Fords instead of Rolls-Royce's. The four Callot sisters used metal and geometric motifs. A text from the Officiel de la Couture of September 1934 read – "*the line of the Callot sisters has great elegance (...); stripes create diagonal effects (...), lattice patterns*" – nearly a description of the door before ones eyes here today.

## Une porte-arbre

La rue François 1<sup>er</sup> possède une création tout aussi spectaculaire. Elle orne le n° 35, où est installé Guy Laroche. Déjà présente lorsque l'adresse abritait Pierre Balmain, il s'agit d'une composition végétale très originale: des branchages asymétriques se développant sur la porte mais également sur la rampe des escaliers. En s'approchant, on y découvre une véritable vie intérieure, une ménagerie de minuscules animaux qui se cachent dans la ramure de cet arbre métallique. Tous les genres sont présents, mammifères, batraciens ou insectes: il y a là des papillons, des grenouilles, des caméléons, des ouistitis, des colibris, des hippocampes...

### A Tree Door

The rue François 1<sup>er</sup> boasts a creation just as spectacular. It decorates number 35, now the home of Guy Laroche. Already here when Pierre Balmain occupied this address, it is an extremely original composition of luxuriant vegetation with asymmetrical branches climbing up the door, but also invading the banister of the staircase. Those who take the time to look a little closer discover a whole inner world, a menagerie of tiny animals hidden in the branches of the metallic tree. All sorts of creatures are represented, mammals, batracians, or insects. There are butterflies, frogs, chameleons, marmosets, hummingbirds and sea horses.



## Informations pratiques Practical Information



### TRANSPORTS PUBLICS PUBLIC TRANSPORT

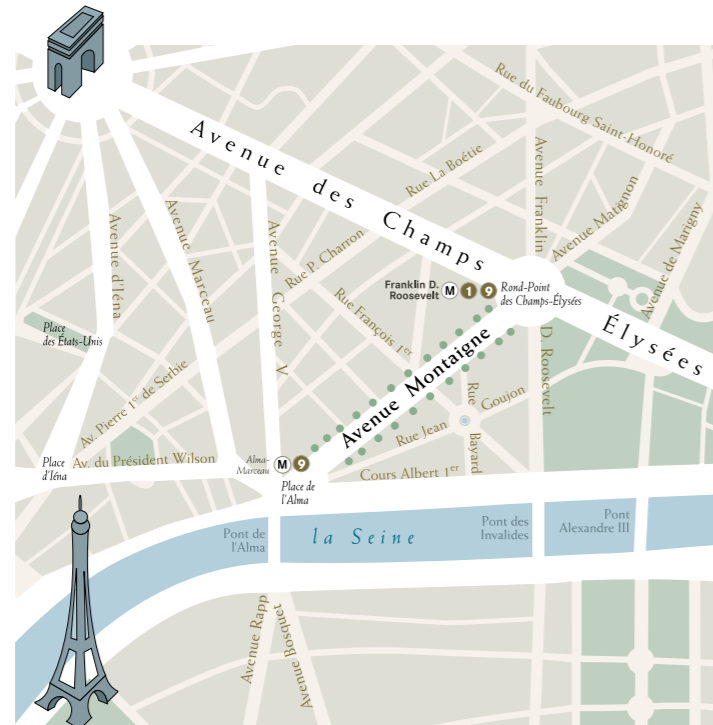
**STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS:**  
Alma-Marceau (ligne 9, *Line 9*) et Franklin-D. Roosevelt (lignes 1 et 9, *Lines 1 and 9*)  
**RER C:** Pont de l'Alma  
**BUS:** 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92  
[www.ratp.fr](http://www.ratp.fr)

**TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT DE ROISSY CHARLES DE GAULLE**  
FROM ROISSY CHARLES DE GAULLE AIRPORT  
RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'à Place de l'Étoile.  
*RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Place de l'Étoile.*

**TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT D'ORLY**  
FROM ORLY AIRPORT  
RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'aux Invalides.  
*RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.*  
[www.aeroportsdeparis.fr](http://www.aeroportsdeparis.fr)

**OFFICE DE TOURISME DE PARIS**  
PARIS TOURIST OFFICE  
25 rue des Pyramides - 75001 Paris - Tél. : 0892 68 3000  
**STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS:** Pyramides  
Du lundi au samedi de 10h à 19h.  
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.  
*Monday to Saturday from 10am to 7pm.  
Sunday and Holidays from 11am to 7pm*  
[www.parisinfo.com](http://www.parisinfo.com)





Avec nos remerciements pour sa collaboration au COMITÉ MONTAIGNE  
 Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

RÉALISATION ET PUBLICITÉ/PRODUCTION AND PUBLICITY ART'COMMUNICATION 5 bis, rue Kepler, 75116 PARIS  
 Tél. 33(0)1 42 12 97 97 - Fax 33(0)1 42 12 97 98 - Art.fab@wanadoo.fr  
[www.avenuemontaigneguide.com](http://www.avenuemontaigneguide.com)

COORDINATION/COORDINATION Sabrina Douié – RÉDACTION/EDITING AND TEXT Rafael Pic  
 PHOTOGRAPHIES/PHOTOS Valérie Delebecque – TRADUCTION/TRANSLATION Stephanie Curtis  
 CONCEPTION GRAPHIQUE/GRAPHIC DESIGN Valérie Delebecque

©Avenue Montaigne, avril 2017, imprimé en France - April 2017, Printed in France

La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.  
 Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.



AM

“ *Le Guide de l’Avenue Montaigne se tourne aujourd’hui vers de nouvelles technologies et met un point d’honneur à affirmer sa présence sur la toile pour réunir le luxe et le numérique avec*

[www.avenuemontaigneguide.com](http://www.avenuemontaigneguide.com)

*prestigieux magazine en ligne offrant une actualité des maisons mise à jour quotidiennement en français et en anglais et également*

[www.ventemontaigneguide.com](http://www.ventemontaigneguide.com)

*une plateforme de vente en ligne des Maisons de l’Avenue Montaigne.”*

— souligne Sabrina Douié —

“ *The Guide to Avenue Montaigne is today turning toward new technologies, making it a point of honor to affirm its presence on the net bringing together luxury and digital with [www.avenuemontaigneguide.com](http://www.avenuemontaigneguide.com), the prestigious on-line magazine proposing daily updates in French and English of news from the fashion houses, as well as [www.venteavenuemontaigne.com](http://www.venteavenuemontaigne.com), an on-line sales platform for the trademarks of the Avenue Montaigne”*

— says Sabrina Douié —



*Le Luxe*  
à portée de clic  
*Luxury is just a click away*



[www.avenuemontaigneguide.com](http://www.avenuemontaigneguide.com)

[www.venteavenuemontaigne.com](http://www.venteavenuemontaigne.com)





BYE